

A IDENTIFICATION

1. APPELLATION actuelle **SAINT-GÉRARD**
Autre(s) appellation(s)
2. No. dossier **33**
3. No. réf. Archives CSDM **171 / 171**
4. ANNÉE de construction **1924**
5. ARCHITECTE concepteur **Irénée Vautrin**
6. FONCTION actuelle **École primaire**
7. COORDONNÉES **8527, rue Berri
Montréal, QC H2P 2G5
(514) 595-5450
stgerard@csgdm.qc.ca
www.csgdm.qc.ca/st_gerard**
8. PERSONNE ressource **Madame Guylaine Cormier, directrice**
9. PHOTO de la façade



Saint-Gérard, rue Berri, vue vers le Sud • Isabelle Bouchard et Gabriel Malo, novembre 2000

10. IMPLANTATION

a) Position sur l'îlot

Implantation longitudinale sur l'îlot, du côté dit Ouest du corps central de l'îlot. La façade Sud du bâtiment rejoint la tête de l'îlot.

b) Alignement sur la rue

Pas d'alignements de façades sur le même îlot. Le bâtiment est dégagé de la rue avec une marge de recul assez importante.

c) Cour d'école

Arrière et latérale, occupant l'espace immédiatement au Nord et à l'Est de l'école.

11. SALLES COMMUNES (autres que des classes)

Gymnase.

12. STATUT de PROTECTION

Secteur significatif à normes, SS-A (Ville de Montréal).

13. PLAN DE LOCALISATION

Quartier Villeray / Petite-Patrie



B INTÉRÊT HISTORIQUE

1. Liens avec des PERSONNAGES ou des ÉVÉNEMENTS importants
Architecte concepteur prépondérant dans la production architecturale d'école montréalaises. Irénée Vautrin (1888-1974) aurait à son actif la construction d'une douzaine d'écoles, seul, ou en association (Vautrin et Bernier), dont :
 - **SAINT-MARC (1918)**
 - **SAINT-NOM-DE-JÉSUS (1922)**
 - **HOCHELAGA (1922)**
 - **SAINT-GÉRARD (1924)**
 - **JEAN-BAPTISE MEILLEUR (1925)**

2. Liens avec l'HISTOIRE LOCALE
N/d.

3. Liens avec l'HISTOIRE de l'ÉDUCATION
N/d.

4. ORIGINE TOPONYMIQUE
SAINT-GÉRARD
Nom d'une voie située à proximité de l'école. Origine liée au culte que vouent les pères Rédemptoristes de la paroisse St-Alphonse-d'Youville, sur le territoire de laquelle l'école est située, à Saint-Gérard-Majella (1726-1755). Il a été admis dans la congrégation du Très-Saint-Rédempteur peu après sa fondation et canonisé en 1904.

5. PUBLICATIONS sur l'école
N/d.

6. PLANS et autres dessins originaux existants
Mention dans le répertoire de la CUM (p. 227).

7. PHOTOGRAPHIES anciennes et autres documents
Vue de la façade, 1978 (CUM).

C ARCHITECTURE

1. CONSTRUCTION, MODIFICATIONS et RÉNOVATIONS majeures

ANNÉES	TRAVAUX EFFECTUÉS	PROFESSIONNELS
1924	Construction	Vautrin, Irénée, architecte
1929	Agrandissement	St-Jean, Eugène, architecte
1999	Rénovation et aménagement du sous-sol	Ruccolo + Faubert, architectes

2. NOMBRE D'ÉTAGES

Trois niveaux sur un sous-sol (rez-de-chaussée, deux étages de classes).

3. TYPOLOGIE ET PLAN

a) Forme dominante

Bâtiment de plan longitudinal, en forme de "I".

Il est formé d'un corps central symétrique, et de corps latéraux en légère avancée. Sa moitié Sud a d'abord été construite, puis la portion Nord. Les deux parties sont strictement symétriques, l'une par rapport à l'autre, sur la façade.

b) Symétrie

Longitudinale.

c) Circulation

Deux entrées principales symétriques, donnant accès aux vestibules puis à la grande salle qui sert de nœud de circulation. Les deux cages d'escaliers sont différentes, l'une étant situé à l'extrémité Sud du corridor central, parallèle au corridor. L'autre étant dans la portion Nord de l'immeuble, perpendiculaire au corridor, du côté cour. Deux accès latéraux sont situés aux extrémités du corridor du rez-de-chaussée.

d) Plan schématique

N/d.

4. CONCEPTION ESTHÉTIQUE ET FONCTIONNELLE

a) Conception esthétique

- **Composition claire, rythmée, hiérarchisée, détaillée et strictement symétrique ;**
- **Conception propre à la production architecturale de l'architecte, intégrant librement des éléments et un vocabulaire de composition classique, mais qui en assure néanmoins une interprétation créative afin de créer un type architectural distinct, montréalais, intégré à son contexte ;**
- **Rigueur, sobriété et cohérence un peu plus soutenues dans la conception de l'école Saint-Gérard que dans les autres écoles de Vautrin ;**
- **Hiérarchisation horizontale :**
 - **socle revêtu de pierre,**
 - **rez-de-chaussée séparé des étages par un larmier de pierre sur lequel s'appuient formellement les pilastres,**
 - **deux étages de classes liés par les pilastres et la décoration des pleins des travées des classes,**
 - **niveau d'entablement et couronnement ;**
- **Hiérarchisation verticale :**
 - **contrairement à d'autres écoles de Vautrin, où chaque travée de fenêtres est encadrée par des pilastres, les groupes de quatre travées de fenêtres (travée principale de classes) sont encadrés par des pilastres rythmant la succession des travées principales,**
 - **corps latéraux en légère avancée,**
 - **entrées ne correspondant pas à des travées verticales exprimées sur toute la façade (distinction seulement au niveau du rez-de-chaussée),**
 - **linteaux et appuis de fenêtres continus pour des travées de quatre fenêtres ;**
- **Éléments classiques dans la conception :**
 - **pilastres en fût de brique avec allusions décoratives des bases et chapiteaux formés d'éléments en pierre, deux modillons sous le larmier, vis-à-vis les appuis des pilastres,**
 - **encadrement des entrées, avec pilastres supportant un entablement décoré de manière sobre et élégante, linteau des portes en plate-bande de pierres,**
 - **fronton "postiche" intégré au parapet, au centre, avec une croix en pierre ;**
- **Effets décoratifs :**
 - **impressionnants au niveau du couronnement, bandeaux de pierre horizontaux, avec intégration d'éléments rectangulaires et de cercles en pierre dans la maçonnerie selon le rythme de la composition,**
 - **pleins de travées composés de motifs géométriques de maçonnerie.**

b) Conception fonctionnelle

- **Comparable aux autres écoles, gymnase occupant la partie centrale du bâtiment, du côté cour ;**
- **Vestiaires originalement attenants à chaque classe ;**
- **Cages d'escaliers asymétriques dans leur localisation ;**
- **Sous-sol fini et occupé par les locaux du service de garde ;**

c) Adéquation extérieur / intérieur

- **Bien lisible, rythme des travées indiquant l'organisation des espaces, entre les classes, les escaliers et locaux de service ;**
- **Linteaux et appuis de fenêtres continus pour 4 fenêtres de la même travée, identifiant clairement la localisation des classes.**

5. TECHNIQUES DE CONSTRUCTION ET MATÉRIAUX

a) Structure

Béton.

b) Enveloppe

- **Revêtement en brique rouge d'une variété de tonalités ;**
- **Portions de murs avec une maçonnerie rénovée (nouvelle brique, plus pâle, avec différenciations des types et couleurs de joint) ;**
- **Couronnement entièrement rénové récemment, ce qui amène la question de l'authenticité des éléments décoratifs singuliers actuellement visibles :**
 - **y avait-il anciennement une corniche décorative en maçonnerie ?**
 - **a-t-elle été démolie ou modifiée lors de la rénovation du couronnement ?**
 - **si l'on se fie à une photo des années 1940, le traitement décoratif de la corniche aurait effectivement été modifié (voir mention des photos anciennes dans la partie B) ;**
- **Intégration d'éléments en pierre calcaire grise :**
 - **revêtement du socle,**
 - **pièces décoratives géométriques,**
 - **larmiers faisant le contour des trois façades principales,**
 - **encadrement des portes et fenêtres ;**
- **Face arrière en brique rouge commune, pas de linteaux en pierre, mais réduits à des arcs en maçonnerie (souci d'économie).**

c) Intérieur

(PARTIE 1924)

CLASSES	Tuiles linoléum sur plancher en lattes de bois. Ce détail est visible à la jonction de plancher du corridor entre les deux parties. Plafonds suspendus en panneaux acoustiques avec retrait pour dégager le haut des fenêtres. Vestiaires attenants à chaque classe, avec deux portes d'accès. Bordures de portes et fenêtres en bois peint.
CORRIDORS	Ibid que les classes.
ESCALIERS	Structure et rampe métalliques. Marches en marbre recouvertes en carrés de céramique.
CLOISONS	Seraient d'origine. Casiers ajoutés. Bandeaux de fenêtres entre classes et corridors. Moulures en bois séparant la partie basse du mur. Plinthes de 1' en bois peint.
PORTES	Seraient d'origine. En bois peint. Portes de classes fenêtrées avec vasistas. Portes intérieures d'escaliers fenêtrées. Portes intérieures du vestibule d'accueil aussi en bois, fenêtrées.
AUTRES	Tuiles acoustiques sur le plafond du gymnase.

(PARTIE 1929)

CLASSES	Tuiles de linoléum sur faux-plancher en bois (?).
CORRIDORS	Terrazzo. Plafonds suspendus.
ESCALIERS	N/d.
CLOISONS	Ciment, plâtre, sur murs. Pas de bandeaux de fenêtres dans les corridors. Rangées de casiers.
PORTES	Bois, avec une seule fenêtre carrée (portes communes).

6. CARACTÉRISTIQUES ARCHITECTURALES DISTINCTIVES

a) Extérieur

- **Composition strictement symétrique de la façade, répondant à deux phases de construction, symétriques l'une par rapport à l'autre. Cela démontre que l'agrandissement devait être prévu dans les plans initiaux de Vautrin. À partir de la portion Sud de l'édifice, la portion Nord devait être ajoutée, symétriquement. Le bâtiment initial devait donc être de composition asymétrique, un aspect incongru, pour l'époque, qui a été effacé par l'agrandissement de l'école ;**
- **Intégration soignée et symétrie appliquée à l'architecture des façades des deux phases de construction, trahie par une subtile variation de couleur de la maçonnerie, visible en examinant le centre de la façade ;**
- **Traitement classique relativement sobre et tendant vers une épuration des éléments formels et même une certaine abstraction du langage ;**
- **Couronnement aux effets décoratifs singuliers ;**
- **Effets décoratifs de maçonnerie simples mais intéressants ;**
- **Portails d'entrée en pierre, strictement symétriques, et rapprochés.**

b) Intérieur

- **Dualité entre les deux parties et changements frappants de la finition intérieure qui décrivent l'évolution, en seulement cinq ans (1924-1929), du décor intérieur des écoles qui tend à se simplifier et à se "consolider" ;**
- **Deux cages d'escaliers organisées asymétriquement par rapport au corridor.**

7. ÉLÉMENTS D'INTÉRÊT ARTISTIQUE

a) Extérieur

- **Exécution et détail de plusieurs éléments décoratifs en maçonnerie.**

b) Intérieur

- **Aucun élément remarquable.**

c) Mobilier d'origine

- **Tableaux en bois dans certaines classes.**
- **Vestiaires attenants à plusieurs classes.**

8. AUTHENTICITÉ

a) Extérieur

- **Excellente, hormis le remplacement des fenêtres, qui ne comptent cependant pas de partie opaque, comme c'est souvent le cas.**

b) Intérieur

- **Moyenne. Modifications des finitions et des divisions intérieures. Bonne intégrité spatiale de l'intérieur sur les étages de classes.**

D ENVIRONNEMENT

1. AMÉNAGEMENT PAYSAGER

Surface des marges de recul avant et arrière gazonnée et plantée de plusieurs arbres imposants et de quelques arbustes. Petite grille clôturant l'espace.

2. COUR D'ÉCOLE

a) Forme et dimension

Arrière et latérale. Formant un "L" autour de l'école, et couvrant la superficie restante de la demie Sud de l'îlot. L'îlot étant de faible largeur, l'école et la cour doivent occuper toute la largeur de l'îlot.

b) Revêtement de sol

Asphalte.

c) Jeux

Aucun.

3. RELATION DU BÂTIMENT avec son CONTEXTE

a) Emplacement et cadre bâti

L'école est situé sur un îlot particulier sans résidences. La portion Nord de l'îlot est occupée par l'ancienne école Saint-Alphonse, implantée de la même manière que l'école Saint-Gérard, sur la rue Berri. L'école Saint-Alphonse a été construite en 1931, après l'école Saint-Gérard, et aurait été conçue par l'architecte Jean-Omer Marchand. Le quartier immédiat est surtout composé de duplex typiques, surtout construits dans les années 1920 et 1930.

b) Évolution du cadre bâti

Importantes déstructurations le long du boul. Crémazie, lors de la construction du boulevard Métropolitain, à proximité de l'école. Autrement, le quartier aurait largement été développé à la période de la construction de l'école. Le cadre bâti immédiat de l'école aurait subi peu de transformations.

c) Point d'intérêt

L'école représente un point d'intérêt assez important. Elle forme d'abord un petit ensemble scolaire monumental remarquable, sur la rue Berri, avec l'ancienne école Saint-Alphonse. Son paysagement le long de la façade et sa marge de recul importante lui permettent une belle mise en scène urbaine. Il est cependant curieux de réaliser que sa façade arrière, le long de la rue Lajeunesse, possède une visibilité égale à la façade principale, sinon plus grande. Cependant, son traitement architectural est essentiel et économe, une hiérarchisation qui fait la norme, même si cela peut devenir contradictoire pour des faces arrières qui représentent des points visuels tout aussi importants que la façade dans leur environnement bâti.